

# Grand Dieu donc

(c)

Andantino



1. Grand Dieu donc que je suis dans mon  
ai - se j'ai mon a - mi - e tout près de  
moi de temps en temps je la re -  
gar - de en lui di - sant em - bras - se - moi.

1.

Grand Dieu donc que je suis dans mon aise  
J'ai mon amie tout près de moi  
De temps en temps je la regarde  
En lui disant embrasse-moi.

2.

Comment veux-tu que je t'embrasse  
Quand tu t'éloignes toujours de moi.  
Comment veux-tu que je t'embrasse  
Quand tu t'éloignes toujours de moi.

3.

Quand tu seras sur ces montagnes  
Tu ne penseras plus à moi  
Tu penseras à ces Italiennes  
Qui sont cent fois plus belles que moi.

4.

Je ferai faire une peinture  
A ressemblance de mon amour  
Je la mettrai dans ma ceinture  
Cent fois par jour je la regarderai.

5.

Grand Jeu donc Marie Louise<sup>1</sup>  
Car la France nous appartient plus  
Moi j'ai mon cheval dans l'écurie  
Tout bien breudé<sup>2</sup> pour s'en aller.

## SOURCE

Témoïn: une femme  
Enquêteurs: élèves (3<sup>e</sup> C)  
Lieu: Nus  
Date: 1980/81  
Cote: Hb 3

<sup>1</sup> Comparer ce couplet avec le texte de *Il y a vingt ans*, dans Les «chansons de Napoléon», p. 54 et suiv. (op. cit.)

<sup>2</sup> Du patois.